



## Sommaire

- p.2 Éditorial par *Claude SIMON*
- p.3-5 **Les cérémonies de l'été**  
par *Patrice et Chantal LAFAURIE, Guillaume MAISSE, Pierre COGNET et Claude SIMON*
- p.5-6 Actualités autrichiennes  
par *Lucien GRILLET*
- p.6-8 **La réunion du bureau de l'Amicale du 4 octobre**  
par *Daniel SIMON*
- p.9-11 **L'Amicale à Toulouse**
- p.9-10 Convocation à l'AG et pouvoirs
- p.11 Le forum sur le retour des déportés républicains en France
- p.12-13 Retours sur le voyage de mai  
par *Sofia JOANNEN, Arthur LETOURNEAU, Hélène LIEUGARD*
- p.14 Un nouveau *Gedenkdienst* à l'Amicale : Alexander Morass
- p.14-15 La presse autrichienne  
par *Alexander MORASS*
- p.15-16 Actualités du CIM  
par *Jean-Louis ROUSSEL*
- p.16 Chronique de l'expo  
par *Danyèle RÉGERAT*
- p.17-19 Livres,  
par *Daniel SIMON et Claude SIMON*
- p.20 Mauthausen dans la presse espagnole  
par *Nathalie SERRA*
- p.21 Appel du Fonds de dotation Mauthausen, Actifs pour la mémoire  
par *Laurent LAIDET*
- p.22-23 Dans la presse mémorielle  
par *Claude DUTEMS*
- p.23 Une carte des adhésions récentes
- p.23 Carnet de l'Amicale  
par *Ildiko PUSZTAI*
- p.24 Histoires : Extrait de *K.L. Reich*  
de *Joaquim Amat-Piniella*.

## NOS RENDEZ-VOUS

14 au 16 novembre  
Assemblée générale  
de l'Amicale à Toulouse  
21 novembre  
Ravivage de la flamme  
sous l'Arc par l'UAMCN  
29 novembre  
Assemblée générale  
et conférence de l'UAMCN  
Prochain bulletin : janvier 2026

# L'Amicale a 80 ans



Le dessin ci-dessus est un inestimable cadeau fait à l'Amicale par son auteur, **Juan Carlos Fernandez**, qui l'a créé à l'occasion de ce forum. Merci l'artiste !

15 novembre, Université Toulouse Capitole  
Assemblée générale de 9 h à 12 h  
Forum sur le retour des déportés républicains  
espagnols en France de 14 h à 17 h 30 (voir p.9 à 11)

Fondée officiellement le 1<sup>er</sup> octobre 1945, notre Amicale a 80 ans. Dans un monde où, à bien des niveaux, maints repères (idéologiques, sociaux, politiques, intellectuels), fragilisés, menacent de céder, que signifie (et pas seulement pour nous) ce simple fait que l'Amicale demeure ?

Certes elle connaît, elle aussi, des fragilités et elle n'a, depuis sa création, pas vocation à l'éternité. Mais nous savons aussi que, au fil de ces décennies, des raisons anciennes ont rappelé — et des raisons nouvelles confirmé — qu'il fallait qu'elle vive, parce qu'elle avait encore un rôle à jouer. Les lecteurs assidus de ce bulletin pardonneront qu'on résume des thèses souvent travaillées ici.

La mémoire n'est pas chose du passé, elle se rallume parfois à l'improviste sous l'effet d'événements impondérables ou imprévisibles, et elle participe alors au conditionnement de l'avenir que les humains s'efforcent d'échafauder. S'agissant du fait historique et anthropologique majeur que fut le système concentrationnaire nazi, l'émiettement inévitable des mémoires, individuelles et familiales, des traumatismes subis a d'abord trouvé la forme « amicale » comme outil de conservation et de régénération des liens créés par un univers de souffrances patentes, criantes ; et cette Amicale a eu la force patiente de changer le plomb du traumatisme en or de la conscience historique. Sur ce chemin que nous poursuivons encore aujourd'hui, certes le passage de témoin au tournant de ce siècle entre déportés et familles ou amis a entraîné une indispensable adaptation de l'optique ; mais l'Amicale a su conserver précieusement, paradoxal trésor de guerre, les paroles, les regards et même les silences de ses fondateurs.

Quant au riche avenir, celui de l'Amicale n'est pas plus écrit qu'un autre. Il sera ce que nous déciderons et accomplirons ensemble. Il n'est pas dit que nous deviendrons une association « comme une autre » : parce que, présents dès la fondation, les morts y devinrent vite plus nombreux que les vivants, et qu'ils sont

désormais tous à la merci de notre désir de mémoire ou d'oubli. Or, ce qui suffirait à justifier la permanence de la mémoire du crime nazi, qui pourrait l'ignorer aujourd'hui, c'est la résurgence, violente et de moins en moins masquée, de ses drageons. Oui, il nous faut continuer à dénoncer les propos, les actes, les organisations, les comportements qui rappellent, encouragent voire théorisent racismes, suprémacismes, bellicisme, fascismes, négation des droits humains : l'Amicale fut faite de cette préoccupation, dans des contextes spécifiques qui ne se reproduiront pas à l'identique, mais peut-être avec des forces décuplées par des outils de propagande que nous ne savons pas débusquer ni déjouer. Et il se peut que nous en protégeons une connaissance toujours plus attentive — mais évidemment moins directe — des conditions du combat anti-nazi au sein même des camps. Telle serait en somme la pointe de la mission de formation que nous nous donnons.

De tout cela, nous aurons à débattre en avançant et en célébrant ce 80<sup>e</sup> anniversaire. Des actes significatifs y contribueront, dont les échéances ne sont pas toutes arrêtées : parution du recueil des hommages funèbres rendus par l'Amicale à une petite centaine de ses membres ; plaque en hommage à Émile Valley apposée sur le domicile où LE secrétaire général vécut un demi-siècle ; republication groupée, difficile à réaliser, des premiers écrits sur Mauthausen édités en France en 1945-1946. D'autres sont déjà en chantier, d'autres encore en gestation.

Mais notre premier horizon est notre assemblée générale de Toulouse : nous essaierons d'y faire vivre et croître le caractère bi-national, d'origine, d'une Amicale qui porte une bonne part de la mémoire républicaine espagnole, si consubstantielle au destin de la France et de l'Europe. Il est encore temps de prendre vos dispositions pour participer à ces deux jours de débats, de commémorations et de fraternité pour un bel anniversaire.

**Claude Simon**

# Cérémonies de l'été

## À Angoulême

Républicains espagnols, ils avaient fui la terreur de Franco, et s'étaient réfugiés en France. Le 20 août 1940, un train de 927 personnes – hommes, femmes, enfants, personnes âgées et malades – quitte Angoulême pour une destination inconnue. Le 24, les portes s'ouvrent en gare de Mauthausen, les SS ordonnent aux hommes de descendre, le plus jeune a 14 ans : 430 hommes descendent du convoi, 354 meurent à Mauthausen, la plupart à Gusen.

Le 20 août dernier, notre Amicale représentée par Nicolas Piquée-Audrain, Chantal et Patrice Lafaurie assistait aux commémorations du 85<sup>e</sup> anniversaire du convoi d'Angoulême, 1<sup>er</sup> convoi parti de France occupée vers un camp nazi. Après le rassemblement au « Giratoire des Républicains espagnols » puis la marche du souvenir en direction de la gare, la cérémonie s'est déroulée à la stèle de la place de la gare. Les participants se sont retrouvés ensuite pour un déjeuner espagnol au local de l'association des Espagnols de Charente. Et pour une séance de dédicace avec les deux documentaristes Montse Armengou et Ricard Bellis spécialistes de la mémoire historique espagnole : leur livre *Le convoi des 927* a été traduit et édité cette année par l'association des Espagnols de Charente. L'an prochain, pour le 86<sup>e</sup> anniversaire, à l'initiative de l'association, un nouveau monument aux Républicains espagnols sera érigé devant la médiathèque d'Angoulême. Rendez-vous est pris pour le 20 août 2026 !

**Chantal et Patrice Lafaurie**



Photos C. Lafaurie

## À Pexonne, le 31 août

La commémoration annuelle était placée sous le signe du retour de 16 des 79 déportés du 27 août, dont 4 seulement du complexe de Mauthausen (Pierre Lallemand, Maurice George, Pierre Karl et Fernand Schraen).



Photo G. Maisse

Après le traditionnel office religieux, la commémoration fut également l'occasion d'inaugurer la pose de 26 nouveaux *Stolpersteine* sur la place du « 27 août ». On compte donc désormais 53 *Stolpersteine* sur cette place, qui par leur concentration, renforcent l'effet « masse » de cette rafle. Il en reste encore 56 à poser. Plus de 300 personnes, petits-enfants, arrière-petits-enfants mais aussi enfants de déportés, sont venus pour participer à ce moment de mémoire. Ce fut également l'occasion d'annoncer aux personnes présentes le début imminent des travaux pour la création d'un centre d'interprétation et de documentation dédié à l'histoire de la rafle de Pexonne, avec le soutien du département de Meurthe-et-Moselle, de la Région Grand-Est et de l'Europe, dans le cadre du plan « Villages d'avenir ». L'ouverture est prévue pour le printemps 2027.

Les participants ont pu se retrouver autour d'un repas proposé par l'Association « Pexonne 27 août 1944, histoire & mémoire », moment de retrouvailles et d'échanges toujours très apprécié.

**Guillaume Maisse**

## Au Vel d'hiv

L'Amicale était présente le 20 juillet 2025, 10h 30, à la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux Justes de France en présence de Madame Patricia Mirallès.



Photos A. Querbouet

# Cérémonies de l'été

## Dans les Pyrénées

Sur le plateau de Lhers, dans la vallée d'Aspe, point de passage stratégique vers l'Espagne durant la Seconde Guerre mondiale, une plaque a été inaugurée le 15 août dernier en hommage aux passeurs, aux résistants et aux évadés. Y figurent les photos de 4 hommes, morts en déportation : Théodore Troïtino meurt à Ravensbrück ; les trois autres, ce sont un père, Jean-Baptiste Lalhève, et ses deux fils, Jean-Pierre et Léon, respectivement morts à Hartheim, Mauthausen et Gusen.

Le quotidien *L'Éclair des Pyrénées*, dans son numéro du 13-14 septembre, a fait une large place à ces commémorations, y ajoutant un article sur le recensement des lieux de mémoire liés à Mauthausen initié par l'Amicale, à partir d'une interview de Pierre Cognet.



SECONDE GUERRE MONDIALE  
L'hommage de la vallée d'Aspe à ses passeurs morts en déportation p. 23

### La vallée d'Aspe honore ses passeurs morts en déportation

Leurs photos en noir et blanc défilent le temps et l'espace. Sur le plateau de Lhers, l'inauguration d'une plaque redonne vie à quatre passeurs de la vallée d'Aspe, dont le chemin vers la liberté s'est achevé dans l'enfer des camps de concentration.

Le 15 août dernier, l'inauguration d'une plaque commémore les quatre passeurs de la vallée d'Aspe, morts en déportation. Les photos en noir et blanc défilent le temps et l'espace. Sur le plateau de Lhers, l'inauguration d'une plaque redonne vie à quatre passeurs de la vallée d'Aspe, dont le chemin vers la liberté s'est achevé dans l'enfer des camps de concentration.

Le 15 août dernier, l'inauguration d'une plaque commémore les quatre passeurs de la vallée d'Aspe, morts en déportation. Les photos en noir et blanc défilent le temps et l'espace. Sur le plateau de Lhers, l'inauguration d'une plaque redonne vie à quatre passeurs de la vallée d'Aspe, dont le chemin vers la liberté s'est achevé dans l'enfer des camps de concentration.

Le 15 août dernier, l'inauguration d'une plaque commémore les quatre passeurs de la vallée d'Aspe, morts en déportation. Les photos en noir et blanc défilent le temps et l'espace. Sur le plateau de Lhers, l'inauguration d'une plaque redonne vie à quatre passeurs de la vallée d'Aspe, dont le chemin vers la liberté s'est achevé dans l'enfer des camps de concentration.

Le 15 août dernier, l'inauguration d'une plaque commémore les quatre passeurs de la vallée d'Aspe, morts en déportation. Les photos en noir et blanc défilent le temps et l'espace. Sur le plateau de Lhers, l'inauguration d'une plaque redonne vie à quatre passeurs de la vallée d'Aspe, dont le chemin vers la liberté s'est achevé dans l'enfer des camps de concentration.



Le 15 août dernier, l'inauguration d'une plaque commémore les quatre passeurs de la vallée d'Aspe, morts en déportation.



Le plateau de Lhers, point de passage stratégique vers l'Espagne durant la Seconde Guerre mondiale.



Portrait of one of the four passers mentioned in the article.

Le 15 août dernier, l'inauguration d'une plaque commémore les quatre passeurs de la vallée d'Aspe, morts en déportation. Les photos en noir et blanc défilent le temps et l'espace. Sur le plateau de Lhers, l'inauguration d'une plaque redonne vie à quatre passeurs de la vallée d'Aspe, dont le chemin vers la liberté s'est achevé dans l'enfer des camps de concentration.

## À Nîmes, le 1<sup>er</sup> septembre

Le 1<sup>er</sup> septembre 1945, dans les arènes de Nîmes devant 7000 personnes, Charles Bedos, bâtonnier de l'ordre des avocats du Gard, prononça un discours ambitieux. Arrêté et déporté à Mauthausen (matricule 59548) pour avoir défendu et accompagné jusqu'à leur exécution deux résistants communistes, libéré à Ebensee trois mois plus tôt, il avait passé une bonne partie de l'été à rencontrer des déportés d'autres camps afin de préparer un tableau aussi large que possible de la déportation : la sienne d'abord (Mauthausen, Melk, Ebensee), avec des observations personnelles et des récits déjà répandus, mais aussi une tentative de réflexion sur l'ensemble du système concentrationnaire, tel qu'il pouvait apparaître à un homme capable, si vite, de prendre un certain recul. Le texte de ce discours a été édité par l'AFMD-30 en 2011, il conserve un grand intérêt.



Photos C. Simon

Le 1<sup>er</sup> septembre 2025 à la nuit tombante, dans les mêmes arènes, devant 500 spectateurs, dont une cinquantaine d'avocats de l'actuel barreau de Nîmes, cette même AFMD-30 a proposé une mise en scène, par des comédiens et un pianiste utilisant l'instrument même de Charles Bedos, de ce même discours. Ce fut une performance convaincante, bien maîtrisée par une association dynamique et très active, et reçue par un public déjà informé et recueilli pour recevoir un texte exigeant et lié à un contexte si spécifique : ce n'est pas une mince affaire d'incarner, une heure et demie durant, un homme encore marqué par sa





détention mais maître de son propos, s'adressant à une population familière, en essayant d'élever avec elle le regard.

**Claude Simon**

## ... et un courrier reçu

«Je suis petite-fille d'Auguste Girot mort à Hartheim après être passé par Zipf.

Dans ma petite ville natale à Rostrenen, en Bretagne, nous commémorons tous les ans le souvenir de la déportation et cette année en particulier à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire. Cette année des élèves des classes à horaire aménagé musique (CHAM) du Collège E. Herriot ont accompagné la cérémonie et ont interprété le *Chant des marais*, le *Chant des partisans* et la *Marseillaise*. La chorale était dirigée par Yann Le Magorec, petit neveu de René Le Magorec mort au camp de Mauthausen.

La Municipalité de Rostrenen est très coopérante. À ma demande, deux plaques aux noms de « Stade A. Girot » et « rue R. Le Magorec » sont refaites avec la mention « mort en déportation à Mauthausen Autriche ». J'adresserai des photos à l'Amicale quand elles seront apposées (chantier Mauthausen en France). »

**Dominique Bourse**

## Rencontre à Vienne

En 2026, cela fera 80 ans que le lycée français de Vienne a été créé. En 1945, le Général Béthouart (1889-1982), commandant en chef de l'armée française en Autriche puis Haut-Commissaire de la République française en Autriche, dirige la zone d'occupation française en Autriche. Lorsque le lycée est inauguré, le 11 mai 1946, près d'un quart de la population est ce que l'on appelle alors une « personne déplacée ». C'est en partie pour prendre soin des enfants que le général a appuyé cette création. Une autre raison est le rôle de la France, comme des alliés, dans l'éducation des populations des anciens territoires du Reich.

C'est notamment ce qui explique que l'initiative de Nathalie Loeffler et de Daphné Girault de prendre contact avec l'Amicale soit particulièrement appuyée par Madame Maraux, nouvelle proviseure. En effet, Mme Girault, professeur d'histoire et géographie, a pris contact avec l'Amicale afin de faire venir l'exposition *La part visible des camps* au lycée français de Vienne. Ce projet s'inscrit dans une dynamique forte des équipes enseignantes du lycée que Mme Löffler, parent d'élèves, souhaitait soutenir et valoriser. D'où la tenue de la réunion à laquelle Jean-Louis-Roussel et moi-même étions conviés, lundi 29 septembre, au lycée.

Quatre enseignants, deux représentants de l'association d'anciens élèves, la proviseure, le représentant du Souvenir français, le représentant élu des Français de l'étranger et celui de l'Institut français en Autriche étaient associés aux réflexions pour tâcher d'accompagner les dynamiques existantes.

Parmi les premières pistes, faire découvrir l'exposition de l'Amicale au lycée et faciliter les mises en relation des enseignants avec des partenaires de l'Amicale, comme Madame Barbara Necek, qui serait invitée prochainement à présenter au lycée le documentaire *Les résistants de Mauthausen*<sup>1</sup>. À plus long terme, des rencontres entre des membres de l'Amicale et les groupes scolaires pourraient s'organiser. Chaque année, les classes de seconde font en principe la visite du camp central avec l'encadrement du Mémorial. Il n'est pas exclu que l'Amicale puisse participer

à ces visites ou les organiser. De même, il paraît évident que les rencontres entre jeunes devraient être facilitées lors des cérémonies internationales de mai. Une autre initiative concerne le recensement et le nettoyage des plaques du monument français à Mauthausen.

Quelques jours après cette réunion, de nombreuses idées ont déjà été échangées et des projets concrets se dessinent. Une relation de long terme pourrait donc naître avec le lycée français de Vienne et les acteurs français de la mémoire en Autriche.

**Lucien Grillet**

<sup>1</sup>[https://boutique.arte.tv/detail/les-resistants-de-mauthausen?srsId=Afm-BOooKTtA4e0usS9GtbmRb0zOzfhv\\_Q6\\_Nu2e8LT4mz0jwfPbbX2q](https://boutique.arte.tv/detail/les-resistants-de-mauthausen?srsId=Afm-BOooKTtA4e0usS9GtbmRb0zOzfhv_Q6_Nu2e8LT4mz0jwfPbbX2q)

### L'Amicale en Autriche cet automne

• Armelle Querbouet représentera l'Amicale le 18 octobre à Wiener Neudorf à l'inauguration d'un nouvel exemplaire de la série des stèles des camps satellites (empilement de triangles de bétons orientés).

• Du 25 au 30 octobre un groupe de 32 personnes participera au voyage d'octobre. Nous constatons que, parmi eux, il y a une majorité d'amis, de familles sans lien direct avec la déportation, de personnes qui veulent visiter un camp de concentration pour savoir. La mémoire de huit déportés sera portée par leurs enfants, petits-enfants, ou autres membres de leur famille. Comme chaque mois d'octobre nous visiterons le camp de Mauthausen, les sites de Gusen, Ebensee, Melk, Steyr et Hartheim mais cette année nous porterons une attention particulière aux sites des camps de Hirtenberg, Gunskirchen et Linz III. Le voyage se terminera à Vienne par la visite au Spiegelgrund, lieu de mise à mort prolongeant l'*Aktion T4* puis nous rendrons au Mémorial de Ostarrichi Park.

Ouvrant la séance, le président se dit sensible au nombre important des présents. Il explique que vu l'urgence de la finalisation du bulletin, qui n'attend plus que la tenue de ce Bureau, le secrétariat de séance sera effectué de telle sorte qu'un compte-rendu en soit intégré sans délai au prochain bulletin.

Il souligne que le moment où nous sommes marque exactement le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Amicale, créée le 1<sup>er</sup> octobre 1945. Cette réunion sera empreinte d'intensité, dans le temps imparti : il s'agit de valider les documents de convocation à l'AG. Celle-ci, renouant avec la tradition, se tiendra dans la capitale d'une région où nous allons à la rencontre de nombreux adhérents d'origine espagnole.

### Activités habituelles

Le président montre **le beau dessin réalisé et offert** pour la circonstance par un artiste espagnol, sur l'initiative de Nathalie Serra. Cette œuvre fera la Une du bulletin et sera l'affiche de notre séjour toulousain.

Claude Simon souligne **l'événement éditorial** que constitue la publication, par un éditeur respecté, de la traduction française de *KL Reich*, d'Amat Piniella, récit paru en 1963, écrit après le retour du camp. Accompagné d'une belle postface du traducteur, Dominique Blanc, qui annonce sa venue à Toulouse.

• **Les activités de l'été**, en régions : à lire dans le bulletin.

• **Notre exposition**. Danyèle Régerat souligne le beau parcours : 11 lieux en 2025, dont 5 cet automne (voir p. 16). Souvent jumelé avec des événements spécifiques, et accompagnée par l'Amicale.

• **La récente réunion du CIM à Vienne**. Jean-Louis Roussel, vice-président du Comité international, signale la participation de personnalités de *Mauthausen Memorial* : Barbara Glück (directrice), Ute Bauer, Stephan Matyus, qui ont évoqué la situation sur plusieurs camps annexes :

- à Mauthausen, la librairie sera déplacée dans le bâtiment du commandant SS. Les panneaux de présentation des monuments nationaux, mis en place cette année, et qui nous semblent vraiment peu convaincants, seront pérennisés.

- à Hirtenberg, camp pour femmes (où il n'y eut pas de Françaises), le maire a profité de l'absence de classement du site pour le vendre à usage commercial. L'affaire a été très médiatisée cet été, mais les travaux sont commencés. On ne peut plus accéder au site.

- à Ebensee : aménagement de la zone d'accueil au mémorial.

- au Loibl nord : un bâtiment pour l'information des visiteurs.

- à Gusen, de profondes transformations sont à prévoir, au-delà des chantiers en désordre actuellement : l'architecte d'un nouveau mémorial a été choisi. Noter : la création un centre d'accueil des visiteurs, de belle ampleur et tourné vers les jeunes générations ; un espace de déambulation hors-sol, en bois et métal, vers le concasseur, et un espace de recueillement et réflexion.

Jean-Louis Vernizo s'interroge sur le sort des carrières de Gusen. Il n'en a pas été question.

Présence inespérée de la délégation russe à la réunion du CIM, pour la première fois depuis 2021.

Un important document produit par le MKÖ, qui interpelle les autorités politiques sur le risque de la montée en puissance de l'extrême droite. Plutôt que d'en citer de courts extraits ici, l'intégralité de ce document sera disponible sur le site de l'Amicale et peut-être sur les réseaux sociaux.

Proposition belge d'une prise de position sur Gaza : le mot « génocide » ?

Afin d'éviter la dérive prévisible d'un débat stérile (mais dévastateur), le président du CIM a proposé des prises de position de chaque délégation, qui n'ont pas abouti à la rédaction d'un texte commun, évitant des empoignades sur un sujet qui n'est pas le cœur de notre légitimité.

**UAMCN** : Daniel Simon convient qu'après l'exposition au printemps dernier sur les grilles de l'Hôtel de Ville de Paris, l'automne est calme. L'Union aura son stand au Salon du livre à Blois, mais cette année encore, n'a pas vu sa proposition de « carte blanche » retenue. Les deux projets de journées d'étude, à la BNF (liens avec le milieu éducatif) et au Sénat, (les anciens déportés dans la sphère politique) sont reportés à 2026.

L'Union convie au **ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe le vendredi 21 novembre** (rendez-vous à 17 h 30). Elle tiendra son **Assemblée générale samedi 29 novembre à la mairie du XX<sup>e</sup>** : parcours cérémoniel au cimetière du Père-Lachaise (rendez-vous à 11 h à l'entrée rue des Rondeaux), pour laquelle le drapeau de chaque association est souhaité. Déjeuner en commun dans un restaurant proche de la mairie, réunion à 14 h 30 (rappelons que chacune des 8 associations membres de l'Union a 6 représentants à l'AG de l'UAMCN). Il n'a malheureusement pas été possible de concrétiser, pour cette circonstance, la rencontre souhaitée avec l'historien Johann Chapoutot.

**Mauthausen en France.** Armelle Querbouet estime qu'il nous appartient de soutenir, partout où ce sera possible, des initiatives locales de modification des mentions « mort en déportation », sur tel monument ou plaque de rue, en « mort à Mauthausen ».

Jean-Louis Vernizo donne l'exemple de Henri Koch, à Créteil.

**Demandes de renseignements** adressées à l'Amicale : Jean-Louis Vernizo constate qu'en ce 80<sup>e</sup> anniversaire, les demandes de renseignements sur des parcours individuels ont bizarrement été bien moins nombreuses.

**Voyage d'octobre** : Danyèle Régerat fournit le chiffre de 34 inscrits dont la majorité effectuera son premier voyage à Mauthausen, beaucoup étant sans lien familial avec cette histoire. C'est un signe très positif.

### Projets et activités en cours

**Les biographies Gusen** : Lucien Grillet constate que nous avons peu avancé, sur un dossier dont les contraintes et les risques ne sont pas négligeables. Il nous faut présenter un « rapport » en mars, en anglais. Un financement des travaux qui nous sont demandés est prévu, qui nous enjoint en retour de respecter le cahier des charges. Claude Simon rappelle que notre souci est de nous tenir à distance des tendances « communautaires » (un exemple parmi d'autres : les Témoins de Jéhovah) qui se font jour, au profit d'un panorama national rendant compte de vraies diversités objectives (convois, régions, morts au camp ou non, Résistants ou raflés, comme décidé antérieurement). Bernard Obermosser juge qu'un article de fond, que publierait un prochain bulletin, serait éclairant.

**Relations avec les Français en Autriche.** Une rencontre importante – parce qu'inédite – a eu lieu au lycée français de Vienne, à l'initiative de Nathalie Loeffler (Souvenir français) entre Jean-Louis Roussel et Lucien Grillet d'une part, la proviseure, des professeurs, l'Association des anciens élèves, l'Institut culturel français à Vienne, Le Souvenir français, le « conseiller des Français de l'étranger », d'autre part.

Parmi les nombreux apports de cette rencontre, trois concrétisations immédiates : l'exposition *La part visible des camps* (version franco-espagnole, sur roll-up) sera présentée au lycée ; accueil envisagé de lycéens français et séjour dans les familles à Vienne : Madame la proviseure retrouverait le groupe de l'Amicale pour visiter Mauthausen, cette fin octobre (voir p. 5).

Le monument français. Madame Loeffler a été sensibilisée au problème que posent, de façon visible vu l'état de délabrement où elles sont, les plaques individuelles apposées au fil des décennies, dans l'abside de notre monument, un espace certes conçu à cette fin, mais où elles sont trop nombreuses et deviennent illisibles. L'Amicale – rappelle le président – n'encourage pas cette pratique et n'envisage pas la restauration : Mauthausen, ce sont des milliers de

# Réunion du Bureau du 4 octobre

morts français, quelque 250 sont ainsi honorés – et aujourd’hui des murs des noms matériels (par exemple dans le sous-sol du Bunker ou à Melk ou Ebensee), ou numériques (*Mauthausen Memorial*, ou notre « Troisième monument ») les nomme tous. La nouvelle pratique du QR Code semble appropriée : elle dirigerait vers le III<sup>e</sup> Monument, pourvoyeur d’informations. Le Souvenir français est d’accord.

À **Hartheim**, le 1<sup>er</sup> octobre, Jean-Louis Roussel a rejoint le véhicule de l’Ambassadeur de France pour représenter le CIM à la cérémonie annuelle, très solennelle, fixée au 1<sup>er</sup> octobre (qui marque, selon les historiens, le début des gazages au château, qui dureront jusqu’à la fin de 1944).

## Plaque Émile Valley à Paris

Le président de l’Amicale n’a pas d’information nouvelle, mais la Ville a donné un accord de principe. La prochaine session du Conseil de Paris aura lieu en novembre, ce qui repousse la cérémonie au début 2026. Il nous reste à imaginer des événements associés, dans le quartier. Une commission temporaire est créée à cet effet : J. Lecoutre, C. Ulmann, D. Simon.

**Publications** : trois chantiers en cours

- *Éloges funèbres prononcés au nom de l’Amicale de Mauthausen*. Ce chantier est proche de sa conclusion : le 5<sup>e</sup> opus des « Cahiers de Mauthausen » (350 pages) devrait paraître pour le rendez-vous de Toulouse.

- Reproduction des premiers récits parus en 1945-1946. Daniel Simon et Armelle Querbouet ont poursuivi cet été les démarches préliminaires, d’ordre juridique, de ce projet ambitieux et difficile, dont notre président réaffirme l’importance qu’il lui accorde. Nous traitons actuellement les contacts auprès des ayants droit et des premiers éditeurs – tâche plus complexe et lente que prévu. Peter Kuon exercera ensuite l’autorité scientifique du projet, en lien avec nous.

- **Hartheim**. Un 3<sup>e</sup> projet, dont l’initiative ne revient pas formellement à l’Amicale, mais qui sera soutenu par elle (c’est acté - modalités à préciser). Titre provisoire : *La fin de l’humanisme : l’élimination des « vies inutiles » à Hartheim. Histoire, mémoires et enjeux contemporains*. Équipe de direction : Lucien Grillet (docteur en histoire), Jean-Louis Roussel, Daniel Simon. Une dizaine de contributeurs, français et autrichiens, universitaires ou en fonction sur le site ou des sites associés.

## Toulouse

Danyèle annonce 67 inscrits à l’Assemblée générale. Il est à prévoir que des adhérents d’Occitanie grossiront probablement ce chiffre – et que des adhérents venus d’Espagne nous rejoindront. Bien savoir cependant qu’il faudra être inscrit pour participer à l’AG et même

au Forum sur le retour des déportés républicains espagnols. Le président assure qu’il s’agira d’une AG ordinaire de durée assez brève ; qu’il sera demandé à celle-ci de déléguer au prochain CA (printemps 2026) la discussion et le vote du budget.

Le Bureau valide la proposition d’un cocktail, estime superflu un café d’accueil à l’ouverture de l’AG. D’autres détails matériels d’organisation sont abordés.

Les frais de déplacement et de séjour des personnalités invitées sont pris en charge par l’Amicale.

## Élection au CA.

Il a été décidé lors de l’AG précédente de créer un statut d’administrateur honoraire, qui préserve le lien, mais ne permet pas de prendre part aux votes, afin d’abaisser le seuil du quorum – l’assiduité de la plupart est indéniable, mais une dizaine d’administrateurs ne peuvent pas ou plus se déplacer. Il est rappelé que l’honneur d’être administrateur de l’Amicale est aussi une responsabilité, et chacun doit aussi songer librement à céder sa place, lorsqu’il estime avoir assez œuvré. Des appels à candidature vont être adressés, pour faciliter l’élargissement et la dynamique du Conseil. Voir p. 10.

## Questions financières

Quelques éléments de clarification et de discussion du projet de budget proposé par le trésorier, qu’il n’est pas indispensable de consigner ici. Chacun des adhérents impliqués prendra le temps d’examiner ces questions sur lesquelles repose une part significative des possibilités d’action de l’Amicale.

## Reconfiguration des commissions

Le président réaffirme sa volonté de valoriser le travail en commissions, qui constituent, dit-il, « un vivier pour la direction de l’Amicale ». Il prend l’exemple de la commission des voyages, outil de stabilisation et partage des tâches, donc de formation.

Mais le temps a manqué pour que la réflexion et les propositions soient opératoires. Ont été nommées les commissions du **bulletin** (qui réclame d’être redynamisée et les tâches redéfinies), de contrôle financier (à élargir en commission des **finances** ?), « pour l’**Histoire** », comme elle fut nommée jadis. Claude Simon évoque aussi une large commission de **médiation culturelle**, dont la pertinence serait évidente. Il conclut sur le problème que nous pose, de façon permanente, notre faiblesse notoire – certainement congénitale – dans la maîtrise de la langue allemande. Il y a des palliatifs, rien de plus.

La conclusion du président n’en fut pas moins optimiste : « On avance... ! »

**Le secrétaire de séance, Daniel Simon**



# Convocation à notre assemblée générale

La convocation de notre assemblée générale 2025 le 15 novembre prochain à Toulouse est un acte de confiance dans l'avenir de notre association, 80 ans après sa création par les déportés français et républicains espagnols tout juste revenus d'Autriche.

Confiance dans la pertinence de notre rôle de médiateur au service de consciences éclairées par l'histoire d'une des principales « tragédies » du XX<sup>e</sup> siècle européen : l'expérience et la mémoire de l'univers concentrationnaire peuvent apporter des repères civilisationnels au destin d'un continent aujourd'hui en proie au doute dans un monde où les notions d'universalité, de vérité, de rationalité sont battues en brèche.

Confiance dans l'existence de forces renouvelées pour tenir et pérenniser ce rôle : il y a dans la France d'aujourd'hui une houle de jeunes générations qui souhaitent sincèrement connaître puis faire connaître cette histoire, qui fut par exemple celle de leurs grands-parents, mais qui fut aussi celle de l'affaiblissement d'institutions et de valeurs cardinales : les droits de l'homme, la « liberté du monde », la république. L'incandescence de ce dernier mot est particulièrement attisée pour nous par les vents d'une Espagne qu'emportèrent à leurs semelles les dignes vaincus de la Retirada, celle à laquelle songent sans doute beaucoup de jeunes d'au-delà des Pyrénées, et celle dont parmi nous beaucoup de descendants gardent intimement la brûlure.

Confiance donc dans l'accueil par une région où cette mémoire espagnole demeure très active : depuis que nous avons annoncé notre « déplacement » en Occitanie, beaucoup d'amis éloignés de nos activités parisiennes se sont proposés pour préparer ce rendez-vous, pour participer de multiples manières au programme que nous avons élaboré, et en particulier au Forum sur un sujet qui interroge précisément les rémanences de ce moment crucial où, reconquise par les rescapés des camps, la « liberté du monde » ne put franchir les Pyrénées.

Confiance enfin, il faut le dire, dans le courage et l'obstination de la génération qui, aux avant-postes de l'Amicale depuis deux ou trois décennies aujourd'hui, acceptera encore les inconforts du

voyage, les impératifs d'un programme chargé, et le dialogue avec les nouveaux venus, avec des partenaires venus d'Espagne ou d'Autriche, pour construire l'Amicale de demain. Ainsi les habitudes de frilosité que la pandémie de 2020 nous a léguées seront sans doute dépassées par un élan qui nous rappellera que ces revenants des camps étaient jeunes et affamés de vies à construire. **CS**

Nom/Prénom .....

Adresse .....

Code postal/Ville .....

## Pouvoir de représentation à l'Assemblée générale d'association

Je soussigné Mme/M.

.....

membre de l'Amicale de Mauthausen, dont le siège est 31 Bd St Germain 75005 PARIS

donne, par la présente, pouvoir au membre dénommé ci-après :

Mme/M.

.....

et demeurant à ..... afin de me représenter lors de l'assemblée générale qui se tiendra à Toulouse le 15 novembre 2025, à 9 heures.

Cette personne prendra ainsi part aux votes des résolutions et aux délibérations qui seront à l'ordre du jour.

Bon pour pouvoir,

Fait à, ..... le .....

Signature



# Convocation à notre assemblée générale

## L'Amicale sera à Toulouse en novembre pour quatre demi-journées

### Vendredi 14 :

- 16 heures
  - cérémonie avec prises de parole et dépôt de gerbes devant le Monument à la Gloire de la Résistance et visite du Mémorial
- 18 heures
  - inauguration de l'exposition *La part visible des camps* à la bibliothèque de l'Université Toulouse Capitole, suivie d'un cocktail
- soirée libre
- hôtel Ibis, 2 rue Arnaud Bernard Toulouse

### Samedi 15

- 9 heures
  - assemblée générale ordinaire de l'Amicale
  - votes sur rapport d'activité, rapport financier, rapport moral
  - élection du Conseil d'administration
- 12 heures 30
  - repas au restaurant Aux Pieds Sous La Table, 4-8 rue Armand Bernard Toulouse
- 14 heures
  - Forum sur *Le retour en France des déportés républicains espagnols* (voir ci-contre)
- 18 heures 30
  - projection du film de Barbara Necek, *les résistants de Mauthausen*
- 20 heures
  - repas festif au restaurant Le Gascon, 9 rue des Jacobins Toulouse

### Dimanche 16

- 9 heures 30
  - visite du camp du Récébédou à Pontet-sur-Garonne
- 11 heures
  - cérémonie avec dépôt de gerbes et prises de parole, suivie d'un verre de l'amitié.

### Renouvellement du Conseil d'Administration

Le CA est actuellement composé de 42 membres. Son renouvellement se fait habituellement par l'enregistrement des démissions et le vote sur des candidatures, sans nombre fixé a priori.

Le bureau de l'Amicale qui convoque cette Assemblée générale demande donc

- aux membres du CA qui souhaitent démissionner
- aux adhérents qui souhaitent s'engager comme administrateurs

de faire connaître leurs intentions avant la tenue de l'AG. Il est vital pour l'Amicale que ce renouvellement soit effectif, constant et maîtrisé.

### Acte de candidature au CA

Je soussigné .....,  
adhérent à jour de cotisation, déclare me porter candidat à l'élection au Conseil d'administration de l'Amicale de Mauthausen.

### Acte de démission du CA

Je soussigné .....,  
membre du Conseil d'administration de l'Amicale de Mauthausen, demande à être libéré de cette fonction.

## Le retour en France des déportés républicains espagnols : Transit ou deuxième exil ?

### Préambule

Mariano Constante

### Présentation

Amicale française de Mauthausen (Paris)

Amical de Mauthausen y otros campos  
(Barcelona)

Geneviève Dreyfus Armand, professeur  
d'université émérite

### 1<sup>er</sup> temps : libération, départs, transports

Documents familiaux

### 2<sup>e</sup> temps : arrivée en France, Centres d'accueil, gares, Lutetia

Etxahun Galparsoro, Christophe Lefèvre

### 3<sup>e</sup> temps : la santé

Alvar Martinez Vidal, Mallaury Carcellen,  
Enric Novella  
Josep et Mercedes Sanmartin

### 4<sup>e</sup> temps : diversification des destins

Documents et travaux familiaux

### Conclusion

Thomas Fontaine



## Retours sur le voyage de mai

**Sofia Joannen**, élève de terminale, Lycée Saint Aubin la Salle, Maine-et-Loire

Ce voyage en Autriche, organisé avec l'Amicale de Mauthausen, a été bien plus qu'un simple séjour à l'étranger. Pour nous, lycéens, c'était une plongée dans une histoire que nous connaissions surtout à travers les manuels. Mais là, on y était.

Découvrir le camp de Mauthausen, marcher dans la carrière, visiter Gusen ou Ebensee... ça nous a tous marqués. C'était lourd, parfois difficile, mais aussi profondément humain. On a vu, entendu, ressenti. On a mis des images sur ce qu'on avait appris, et des visages sur des noms. Ce qui a rendu ce voyage encore plus fort, c'est que certains d'entre nous ont pu retrouver des traces de leurs propres aïeux déportés. Ce lien personnel avec l'Histoire nous a touchés en plein cœur.

Pendant la cérémonie internationale, quand nous avons déposé une gerbe aux côtés de personnes venues de toute l'Europe, nous nous sommes sentis unis. Un moment simple, mais très fort.

Nous revenons avec des souvenirs gravés, des émotions qu'on n'oubliera jamais, et une envie



Photo B. Houdemon

claire : continuer à faire vivre cette mémoire. Parce que ce qu'on a vu là-bas, c'est un rappel de ce qu'on ne doit plus jamais laisser arriver.

Un grand merci à l'Amicale de nous avoir permis de vivre tout cela. Ce voyage, c'est une expérience que nous porterons longtemps avec nous.

**Arthur Letourneau** élève de terminale, Lycée Saint Aubin La Salle, Maine-et-Loire

L'Amicale de Mauthausen nous a invités à participer aux commémorations des 80 ans de la libération du camp de Mauthausen.

Pour préparer ces commémorations, nous avons effectué tout un travail en amont afin de comprendre ce qui s'était réellement passé dans le camp. Accompagnés par Jean-Louis Roussel et Daniel Simon, nous avons pu visiter, avant les cérémonies, le camp de Mauthausen ainsi que deux de ses camps annexes : Ebensee et Hartheim. Ces visites ont été très pertinentes pour la suite du voyage et des commémorations. Elles nous ont permis de mieux saisir l'ampleur et la réalité des événements survenus.

Lors des commémorations, nous avons eu la chance d'échanger avec l'ambassadeur de France en Autriche, le président de l'Amicale de Mauthausen, et même avec l'épouse d'un ancien déporté du camp. Ces rencontres furent profondément enrichissantes.

Nous avons également eu l'honneur de représenter la France et de défiler en son nom. Ce voyage fut à la fois marquant et instructif. Il a permis une véritable transmission de mémoire entre les générations.

**Lola Guibert, Terminale, Lycée Senghor à Évreux**

Le voyage à Mauthausen a permis à la grande majorité d'entre nous, étudiants du lycée Senghor, de nous informer davantage sur les événements, barbaries qui se sont déroulés durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que d'entendre de façon précise et explicite l'inhumanité avec laquelle les déportés ont été traités par le Troisième Reich.

De plus, cette sensibilisation concernant les hommes et femmes qui franchirent les portes des camps de concentration, les innombrables et désastreuses conséquences que le monde - et, dans notre cas, l'Europe - a subies par la cause des régimes totalitaires et fascistes nous a apporté une autre perspective à l'égard du monde politique et social actuel, avec l'ascension des extrêmes dans de plus en plus de nations, et renforce le leitmotiv

et la promesse que nous avons entendus durant l'entièreté du séjour, portant davantage son sens pour nous à l'aboutissement du voyage : «Plus Jamais ça».

Parallèlement, grâce à la rencontre de maintes personnes lors de nos visites qui nous ont guidés et accompagnés dans celles-ci, nous avons été chaleureusement accueillis et avons formé des liens avec tant des personnes de notre tranche d'âge que d'autres plus mûres, mais tout autant enclines à nous éclairer sur des sujets spécifiques et à nous assister dans notre quête d'instruction.

### Les élèves du Lycée Jean-Jaurès de Saint-Affrique

ont à leur retour produit des « carnets de mémoire » rendant compte de leur voyage à Mauthausen. Ces documents très riches et inventifs sont composés de textes, de poèmes, de photos, de dessins. Vous pouvez en découvrir sur notre site internet. Ils occupent de 12 à 23 pages.

**Hélène Lieugard :** deux voyages d'une même enseignante à 25 ans de distance

La première fois que je suis venue à Mauthausen, j'avais 25 ans, c'était au milieu des années 90. Je me souviens ne pas avoir compris grand-chose et m'être sentie complètement dépassée par l'ampleur du désastre. Je n'en savais finalement que très peu : des chiffres extravagants, des pratiques mortifères dépassant l'imagination, une idéologie délirante au service de la destruction. C'est difficile à mesurer quand on commence sa vie. J'ai donc lu, travaillé, écouté, observé, voyagé... Mais de manière récurrente, à chaque fois qu'il fallait l'enseigner, le caser entre tel et tel chapitre, il y avait ce goût un peu saumâtre qui revenait, l'impression d'être indécente parce que finalement jamais vraiment à la hauteur. Prenant appui sur les témoignages de ceux que j'ai directement pu côtoyer et qui m'avaient tellement impressionnée, j'ai transmis comme je pouvais. Comment faire en sorte que le jeune accède à la réflexion sans être terrassé par l'émotion ? Quelle place laisser à ladite émotion ? Quelle force de

conviction mobiliser, de plus en plus, pour contrer l'incrédulité ? Dire le pire tranquillement, laisser le texte agir, accompagner face à l'image. J'ai fait ce que j'ai pu. Du mieux que j'ai pu, et sachant bien à qui je le devais.

Pour eux aussi et pour rendre hommage à cet engagement sans faille, global, enthousiaste et si sérieux, l'engagement de toute une vie mise au service de la mémoire et de la lutte contre le fascisme et tous ses avatars, il fallait que je vienne. Peut-être ne l'ont-ils pas mesuré, mais ma présence était un profond remerciement. Leur amitié et leurs enseignements ont considérablement nourri la personne que je suis devenue. Et je n'ai plus besoin d'emmener des élèves pour savoir que je suis légitime à Mauthausen. Je peux dorénavant venir comme je suis, citoyenne engagée, je peux venir avec des convictions solides et étayées, sans être nécessairement spécialiste, mais bien consciente de la vigilance indispensable à la transmission et à l'échange.

Ces visites et cérémonies, ces rencontres formidables, courtes, intenses, joyeuses, avec dorénavant ceux qui sont les petits-enfants, voire les arrière-petits-enfants des déportés, toutes ces personnes issues de multiples horizons et de tous les pays d'Europe, ces délégations austères ou colorées, militaires ou civiles, ces discours et ces gestes symboliques (des Tchèques qui viennent mettre des fleurs au pied du monument russe...), ces paroles réconfortantes (des témoins de Jéhovah m'ont dit de ne pas désespérer parce que tout allait bien se passer...) m'ont vraiment remise d'aplomb ! Je n'aurais jamais imaginé me sentir aussi bien et autant à ma place qu'au milieu de cette foule qui était là pour les mêmes raisons que moi. Qui avait fait le voyage.

Il s'agit donc de cela en réalité. On voyage vers l'indicible, mais on trouve les mots pour identifier ce qui nous vient, dans le cœur et dans l'esprit, après divers chemins pourtant bien parcourus. On a des étonnements : les choses se mettent en forme, trouvent à s'articuler.

Savoir ce qu'il s'est passé à Hartheim, Ebensee, Gusen, Mauthausen, Gunskirchen, Melk nous met face à l'abîme. Venir 80 ans après dans tous ces lieux pose le sens de la suite à construire avec les générations présentes et à venir.

## La presse autrichienne

Je m'appelle **Alexander Morass**, j'ai 24 ans et je suis originaire de Vienne, en Autriche. Dans le cadre de la coopération entre le Service autrichien à l'étranger et l'Amicale de Mauthausen, j'aurai l'honneur d'effectuer mon service de mémoire à Paris durant le cycle 2025-2026. Je suis profondément reconnaissant envers ces deux organisations pour cette opportunité, et je me réjouis de pouvoir approfondir mes connaissances sur le travail de mémoire tout en découvrant la richesse culturelle et la vie de la capitale française.



Photo C. Simon

### La presse autrichienne

Sur le site du MKÖ le 28.07.2025 (<https://www.mkoe.at/oesterreichische-gedenkstaetten-ueber-polizeieinsatz-in-museum-persmanhof-irritiert>)

Le DÖW, la KZ-Gedenkstätte Mauthausen et le Mauthausen Komitee Österreich ont exprimé leur profonde inquiétude face à une intervention policière massive à la Gedenkstätte Peršmanhof, un lieu de mémoire consacré aux crimes nazis. Trente agents et un hélicoptère ont été mobilisés pour des motifs jugés mineurs, tels que de supposées infractions au droit de l'environnement et au camping ou encore un prétendu manque de respect envers le site. Pour ces organisations, une telle opération est disproportionnée et inadaptée à un espace commémoratif, ce qui remet en cause le principe de proportionnalité et porte atteinte à la dignité du lieu.

Elles rappellent que le Peršmanhof mène depuis des décennies un travail essentiel d'éducation et de commémoration, en organisant expositions, visites scolaires, cérémonies internationales et activités pour la jeunesse, souvent face à des résistances révisionnistes. L'intervention policière ne menace pas seulement le bon déroulement ponctuel de ces activités mais fragilise la sérénité

et la crédibilité nécessaires à leur mission. Selon elles, les lieux de mémoire doivent rester des espaces protégés où l'on travaille en confiance et où les visiteurs se sentent en sécurité, la police n'y ayant sa place que pour assurer la protection des personnes et des infrastructures.

Les associations estiment enfin que cette action envoie un signal politique préoccupant. Le même week-end où des groupes identitaires et néonazis défilaient librement à Vienne, un camp de jeunesse antifasciste a été perturbé par la police. Cela ternit l'image de l'Autriche et compromet les efforts constants pour un travail de mémoire digne et une transmission claire des leçons de l'histoire.

Cette déclaration commune est en outre soutenue par le KZ-Verband/VdA, le Mauthausen Komitee Kärnten/Koroška ainsi que la KZ-Gedenkstätte Moringen, qui partagent la même inquiétude et appellent à une enquête complète sur cet événement.

*Der Standard* 01.08.2025

Une intervention policière controversée au Peršmanhof, en Carinthie du Sud, le 27 juillet 2025, a suscité des protestations en Autriche et en Slovénie et ravivé des inquiétudes parmi la minorité slovène. Le journal replace l'affaire dans le contexte du nazisme et des déportations, et souligne que la mémoire de ces crimes reste incomplète. Il met aussi en avant les discriminations persistantes, la faible visibilité publique du slovène et l'absence de politiques durables pour soutenir la langue et la culture de cette communauté.

*Die Presse* 05.08.2025

Le ministère de l'Intérieur a mis en place une commission après l'intervention policière controversée au Peršmanhof. Celle-ci doit d'ici fin septembre 2025 examiner si le déploiement massif des forces de l'ordre et les motifs invoqués étaient appropriés. Le journal souligne que, selon le ministère, toute opération policière sur un lieu de mémoire nazi doit être menée avec une sensibilité historique particulière.

*Kurier* 28.08.2025

À Leobersdorf, l'ancien camp annexe du KZ Mauthausen, où des femmes furent détenues et

exploitées pour le travail forcé, laisse place à un parc industriel. Cette décision suscite de vives critiques : des initiatives locales et le Comité Mauthausen dénoncent le fait que l'intérêt économique prime sur la mémoire des victimes.



Barbara Glück, directrice de Mauthausen Memorial, dépose des fleurs sur le site du camp  
Photo Lokalinitiative KZ-Gedenkstätte Hirtenberg

Selon eux, les rares vestiges restants auraient dû être protégés et en faire un lieu de commémoration. À la place, seules une stèle et un projet de chemin du souvenir rappelleront désormais l'existence du camp.

ORF OÖ 16.9.2025

Le 9 septembre 2025, en Haute-Autriche, un jeune homme de 20 ans effectuant son service civil à la KZ-Gedenkstätte de Mauthausen a été arrêté après avoir menacé de « tirer sur tous les employés » et envoyé à deux collègues une photo d'un pistolet via WhatsApp. La direction du mémorial a aussitôt prévenu la police, qui a sécurisé les lieux avant d'interpeller le suspect à son domicile, sans qu'il oppose de résistance. D'après l'ORF, il n'y a jamais eu de danger pour les visiteurs, mais le parquet de Linz qualifie ces propos de menace grave, passible de trois ans de prison. Le jeune homme affirme appartenir au FPÖ, ce qui a déclenché une procédure d'exclusion du parti. La directrice du mémorial se dit « profondément choquée » et rappelle qu'il est inacceptable de mettre en péril la sécurité du personnel d'un lieu de mémoire.

**Alexander Morass**

À consulter sur le site internet de l'Amicale, deux lettres adressées par le MKÖ aux ministres fédéraux sous le titre : **Combattre enfin efficacement l'extrémisme de droite.**

C'est à Vienne, à l'invitation du Mauthausen Komitee Österreich (MKÖ) que la seconde réunion annuelle du Comité International de Mauthausen s'est déroulée du 26 au 28 septembre.

S'il ne s'agit pas d'une réunion officielle prévue dans les statuts de notre comité, elle offre cependant la possibilité d'échanger entre nous et de faire progresser des dossiers importants. La force de notre comité réside dans la très grande diversité des pays présents et dans notre volonté de travailler ensemble. À Vienne, se sont retrouvées les représentants des associations ou structures mémorielles venues de toute l'Europe : Luxembourg, Allemagne, Autriche, France, Pologne, Hongrie, République tchèque, Russie, Slovaquie, Serbie, Ukraine, Italie, Espagne, Grèce, Pays-Bas.



Photo Mauthausen Memorial

Barbara Glück, directrice de *Mauthausen Memorial*, mais aussi Ute Bauer et Stephan Matyus étaient invités à nous présenter un certain nombre des chantiers en cours. Au camp central, à Ebensee et au Loibl Nord des projets d'équipements d'accueil des visiteurs vont être finalisés dans les mois qui viennent.



Projet de parcours vers le concasseur (Kieran Fraser Landscape Design)



Projet du centre d'accueil des visiteurs près des baraques SS  
(cabinet Kieran Fraser Landscape Design)

Nous avons surtout échangé sur l'avancement des travaux d'aménagement du site de Gusen, qui normalement devraient être terminés pour l'automne 2027. L'architecte a été retenu, il s'agit de la société Kieran Fraser de Vienne.

La question du site de Hirtenberg / Leobersdorf a bien évidemment été évoquée. (voir ci-contre p.14) L'accès aux vestiges du camp n'est plus possible et les travaux de terrassement ont commencé. La présence d'un groupe de Français le samedi 25 octobre prochain sur le site a été apprécié par les membres du CIM.

Les échanges ont ensuite porté sur le site internet du CIM, sur son actualisation et sur la nécessité de l'enrichir en offrant des informations pour un public plus large que les membres. [cim-explore.org](http://cim-explore.org)

Une proposition de motion a été déposée pour dénoncer la situation en Israël et à Gaza. Plusieurs délégations, dans leurs pays respectifs, ont déjà fait des communiqués, il s'agissait de voir si un texte commun pouvait être envisagé. Chaque membre du CIM a pu s'exprimer longuement pour développer des points de vue inévitablement très divergents. Il va de soi qu'un accord sur un texte commun n'était pas facile à obtenir. Il a été décidé que les échanges allaient continuer par mails et que nous tenterons de rédiger, dans les semaines qui viennent, un texte qui pourrait être approuvé par l'ensemble des membres.

La rencontre de Vienne a permis des visites mémorielles à la Judenplatz, au mur des noms d'Ostarrichipark, à la crypte de Burgtor. Mais aussi des réceptions au parlement et à la chancellerie fédérale.

**Jean-Louis Roussel**

Fin 2025, grâce à la duplication de notre exposition, nous aurons répondu à toutes les demandes venues du nord au sud de la France. Cette année huit municipalités, trois universités auront accueilli, pour la première fois, *La part visible des camps*.

Au cours de ce dernier trimestre, notre exposition sera présente à

- **Martigues** (Bouches-du-Rhône) du 7 au 25 octobre Galerie d'histoire 2, Rond-point de l'Hôtel de Ville. Après plusieurs années de travail auprès des municipalités de sa région, notre ami Antoine Gennaro voit aboutir son projet, rendre hommage aux déportés des Bouches-du-Rhône, honorer la mémoire des raflés du quartier Saint-Jean à Marseille déportés à Mauthausen.

- **Tarnos** (Landes) du 1<sup>er</sup> au 13 novembre dans l'Hôtel de ville. Pierre Cagnet qui effectue un important travail pour Mauthausen en France est à l'origine de ce projet à Tarnos. Lesca Paul et Duboy André, tous deux natifs de Tarnos, ont été déportés à Mauthausen, A. Duboy est décédé à Melk le 17 décembre 1944.

- **Toulouse** (Haute-Garonne) du 3 au 28 novembre Bibliothèque Universitaire de l'Arsenal Université Toulouse Capitole. Depuis sa création, notre exposition n'a été qu'exceptionnellement accueillie au sein d'universités, c'est presque une première à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de Mauthausen et de notre congrès.

- **Nancy** (Meurthe-et-Moselle) du 24 novembre au 18 décembre à Sciences Po Nancy et dans différents lycées de la région. Stéfan Lewandowski donnera une conférence à Sciences Po section allemande.

- **Avignon** (Vaucluse) du 1<sup>er</sup> décembre au 9 janvier 2026 dans les locaux de la Bibliothèque Maurice Agulhon, campus Hannah Arendt 74, rue Pasteur. Sous l'impulsion de Lucien Grillet, membre du bureau, l'Université d'Avignon a choisi notre exposition à l'occasion des cinquante ans de la mort de Hannah Arendt.

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre notre secrétariat.

**Danyèle Regéat**



**Joaquim AMAT-PINIELLA, *K.L. Reich*, traduction du catalan et postface par Dominique Blanc, Collection Littérature catalane, ed. Verdier, 2025, 288p., 24€**

Dans la bibliothèque de l'Amicale, il y a, un peu jauni mais comme neuf, un exemplaire de l'édition espagnole originale de ce livre, avec une dédicace de l'auteur en date du 18 mars 1963 « à Émile Valley et à tous les camarades de l'Amicale (...) cette histoire d'un camp nazi sans nom, un camp qui aurait pu être le nôtre ». Toutefois, ceux (et surtout celles) qui parmi nous pratiquaient suffisamment cette langue nous avaient prévenus : c'est un des grands livres sur Mauthausen. La quatrième de couverture de la traduction française que viennent de publier les éditions Verdier en dit autant, en élargissant même le panorama à la littérature des camps, sans distinction : « *K.L. Reich* mérite de prendre place auprès des œuvres de Primo Levi, Jorge Semprun ou Varlam Chalamov ». Bien tardive, cette traduction est donc un événement pour nous. En tout cas, pour la mémoire et la connaissance de Mauthausen, c'est certain : ce livre, écrit en 1945-1946, retravaillé en attendant que la censure franquiste finisse par le laisser publier en 1963, est une sorte de cousin du *Pain des Temps maudits*, témoignage personnel tourné en roman où la conscience du personnage central cherche à démêler dans les multiples événements qu'il affronte quelque chose qui ressemblerait à une leçon historique, politique ou éthique. Mais cette leçon finalement énoncée (cf. ici même la page Histoires) se cale sur une profondeur de champ beaucoup plus longue, comme le fut la détention de la plupart des Espagnols de Mauthausen, ce qui fait qu'au-delà des relations entre des personnages typés aux « pilotis » relativement identifiables, c'est toute une histoire très évolutive et contrastée de l'ensemble de la déportation espagnole à Mauthausen qui est offerte et interprétée, et le lecteur francophone, habitué à un corpus de

textes centrés sur les années 1943-1945 sera surpris par la complexité des phases de récit, des évolutions de la situation et des relations entre les positions philosophico-politiques de groupes pourtant tous sortis de la guerre civile espagnole.

Pour une bonne part en effet, Emili le narrateur, qui n'est ni communiste ni anarchiste, doit naviguer selon les circonstances entre les deux, évaluer la justesse et l'efficacité de comportements distincts, et se frayer un chemin qui se veut humaniste. Craignant le dogmatisme des communistes, mais profitant de leur pragmatisme, il est amené à rejoindre le célèbre kommando créé par August (au nom d' « empereur et de clown ») évidemment inspiré par Cesar Orquin, l'anarcho-syndicaliste dont l'expérience et le destin furent manifestement très discutés au camp même (c'est un des principaux enjeux du roman) mais sans doute aussi dans le souvenir des rescapés : que penser de la création de ce kommando pour lequel August, comme kapo, obtient une certaine autonomie dans un camp annexe (Ternberg ?), ce qui lui permet de longtemps ménager les hommes, maintenus dans une vie terne mais supportable de travail sans trop de violence ni de famine.

Emili, dont la figure tiendrait à la fois de l'auteur lui-même et de Jose Cabrera Arnal (il est « embauché » un temps pour fournir un kapo en dessins pornographiques), fait donc pendant les quatre années de sa détention, tour à tour l'expérience de la mort de ses plus proches amis, de la maladie, de la solidarité « intéressée » de Rubio le communiste, de différents postes de travail, de la dérive autoritaire d'August, du retour au camp central quand approche la fin du monde concentrationnaire. Le lecteur familier du monde de Mauthausen se repère grâce à un certain nombre de scènes célèbres : l'arrivée au camp (deux fois), les douches, les appels, « la » pendaïson, la désinfection de juin 1941, le travail à la carrière, les vingt-cinq coups de gummi, l'installation du bordel, le vol des photos, l'évasion du block 20 (curieusement dirigée par un ancien officier autrichien), l'arrivée de juifs d'Auschwitz, la libération et ses

lynchages. Parfois on note des différences avec ce qu'on croit connaître, sans forcément savoir s'il faut les imputer aux droits inaliénables du romancier sur son œuvre, ou à des variations dans les récits et légendes qui circulaient chez les déportés revenus.

Ce qui est remarquable en tout cas, c'est qu'il s'agit d'un récit délibérément circonscrit à la mémoire des Républicains espagnols – et la lecture confirme que celle-ci est particulièrement riche, spécifique et contrastée. Les autres nationalités sont pourtant là, en arrière-plan, et le point de vue assumé par Emili cherche à caractériser la situation de certaines d'entre elles, et les liens qui purent se tisser avec des Français résistants, des Tchèques, des Russes principalement. Le sort toujours pire des juifs est clairement souligné. Et comme les Espagnols arrivèrent dès 1940, une sorte d'hommage aux détenus allemands est rendu à travers le personnage de Werner engagé dans un processus personnel de « dégermanisation ». La conscience active d'Emili l'amène, quand il revient au camp central, à demander à Rubio « comment les choses se passaient. (...)

– Nous les Espagnols nous sommes bien traités maintenant.

– Et les autres ?

– Les autres : de pire en pire. »

Il y a ainsi dans ce livre une honnêteté vis-à-vis de la mémoire de chaque groupe de détenus, qui ne nie pas la capacité de résistance, d'initiative et d'organisation des Républicains espagnols, mais cherche toujours à la remettre dans une perspective plus vaste, et toujours humaniste et universaliste.

La postface de l'ouvrage est écrite par le traducteur d'une main sûre, bien informée sur la culture catalane, l'histoire du camp, et les enjeux mémoriels autour de Mauthausen en Espagne. Et sur le parcours personnel d'Amat-Piniella. **CS**



**Gilles MERCIER, *L'élégance de vos absences / Vol. 1 Comme un vivant porte-bonheur*** Autoédition, 100 exemplaires, août 2025, 120 pages, 55 € (contacter l'auteur : [instagram @elegancedevosabsences](https://www.instagram.com/elegancedevosabsences))

Fils de Claude (mort en 2012), qui fut secrétaire général de la FMD, l'auteur

est le petit-fils de Roger (Pierre à l'état civil) : militaire français en Tunisie ayant rejoint la France pour entrer en résistance – prison de Clermont, Compiègne, convoi du 6 mai 1944 pour Mauthausen, « sélectionné » au *Revier* pour être gazé à Hartheim, puisque devenu inapte au « travail ». Une tante de l'auteur a aujourd'hui 92 ans.

La généalogie étant posée, la substance intime reléguée à l'arrière-plan l'« immersion historique » au profit de traces polymorphes d'une mémoire familiale élargie à quelques camarades de résistance et de prison, deux extraits de Gilbert Dreyfus évoquant le transport vers Mauthausen. Poèmes, fragments, fac-similés de papiers fragiles, illisibles, ou simples photos de famille. Le lecteur est invité à ouvrir des enveloppes transparentes collées sur la page pour lire des correspondances privées, ou ces courriers formatés envoyés de prison ou de Compiègne.

À quoi a-t-on accès ? Au paysage mental. Le livre en tous ses états – ce qu'on nomme un « livre d'artiste ». Lecture d'abord d'une création graphique : le flou, le noir, négatif, sépia, pixels, cadrage, zoom, la page échappant aux assignations ordinaires. La fabrique, la quête plus que le résultat. Surprise chaque page tournée, parfois de vrais textes. Effraction vers le son : un QR-code livre une œuvre originale de Thibault Torzuoli pour quatuor à cordes.

Viser l'intersubjectivité d'un lectorat élargi n'eût pas été concevable les premières décennies des gestes de mémoire. Ce lien avec le passé ouvre d'autres chemins, potentiellement fertiles.

Trois volumes prévus. Le 2<sup>e</sup> annoncé : le camp, Hartheim, la figure paternelle. **DS**



**Emmanuelle RABUT,**  
**Vacarmes contenus,**  
Lisière éditions (Annecy),  
2025, 98p., 40 photos N&B,  
13 €

L'auteure avait 6 ans quand mourut son grand-père, Georges Rabu, qui fut boulanger à Guéméné-Penfao, résistant, arrêté en

janvier 44, déporté à Mauthausen par le convoi du 22 mars, et envoyé à Wiener Neudorf. Elle en a 60 quand, jusque là-bas, elle entreprend, dans le flot des mots qui la submerge, un voyage ferroviaire dédoublé, avec ce grand-père toujours aimé, qu'elle accompagne à 80 ans de distance.

Quarante poèmes de quatorze hexasyllabes non rimés esquissent un récit de ce voyage fantasmé, dont le troisième personnage récurrent est un contrôleur vigilant qui peine à en comprendre le sens. Sous un cadre aussi strictement défini, la langue est libre, moderne, quelques jeux de mots permettant de superposer et de fondre deux époques, deux types de train, deux personnages aux attitudes complices et affectueuses : c'est une déclaration d'amour parfois amusée, parfois grave, toujours attentive à la signification de chaque étape, peu ou prou allégorique.

Voilà pour les pages impaires. En vis-à-vis, l'auteure, qui fréquente plusieurs domaines artistiques, propose des photos d'aujourd'hui qui confirment la solidité de l'attelage : c'est bien la petite-fille qui embarque son grand-père dans une aventure où tout peut faire sens : des rails, des gares, des clochers ou des maisons saisis au passage par l'objectif, des aiguillages, des voyageurs, et évidemment un contrôleur. Et c'est bien le souci de ce que devient la mémoire des grands-pères déportés qui fixe l'attention : quelle force peut-on puiser en soignant leur souvenir ? Ou bien : sur quelle voie le train du monde est-il engagé ?

C'est simple, subtil, prenant. **CS**

Voici un exemple de double page



*page de gauche*

Zone pavillonnaire  
Proprettes les maisons  
Toboggan, balançoires  
jardinets palissés

On voit les trains de loin  
Dentelle des rideaux  
occultants à poussières

Sankt Georgen, village  
An der Gusen, rivière  
Bucolique commune  
gardienne des Enfers

Sarcasme de l'histoire :  
Le Cerbère, Grand-Père  
S'appelait comme toi

*page de droite*

## Mauthausen dans la presse espagnole

Peut-être devons-nous en imputer la faute à la chaleur et aux graves conséquences du changement climatique en Espagne, mais la presse espagnole n'a pas, ce trimestre, apporté beaucoup à la mémoire des camps.

Il y a certes quelques articles sur le refus définitif opposé par le maire d'Hontoria à la mise en place d'une pierre d'achoppement pour Antonio García Hevia. La presse a beaucoup couvert le problème, et la réponse négative et définitive n'a été mentionnée que dans quelques publications, dont *La Razón*.

On trouve un cas similaire à Abanto (Pays basque) où un hommage aux 5 déportés du village avait été proposé par Bildu. Tant le PNV (parti nationaliste) que le PS ont refusé de soutenir ce projet. Les arguments sont, d'une part que c'est Gogora (institut basque pour la mémoire) qui s'occupe de ce sujet et il ne faut pas dupliquer les efforts et d'autre part qu'il faut honorer toutes les victimes sans distinction. Le journal *Deia* et le site de TV7 en parlent, l'écho n'est pas très important.



Photo La Moncloa

Ravensbrück a plus été à l'honneur avec l'hommage aux 120 Espagnoles qui y ont été déportées. La présence du ministre Victor Angel Torres a favorisé une large diffusion (*El Periodico*, *El Debate*, *RTVE*, *La Vanguardia*, etc).

Parallèlement il y a eu plusieurs articles sur Ravensbrück, en particulier celui d'Almudena Orellana sur « *EEfeminista* ».

Le 6 août était la date du centenaire de Conxita Grangé, également déportée à Ravensbrück. Son village natal a organisé une cérémonie importante, on trouve des résumés dans la presse catalane (*El Periodico*, *Ara*, *El Nacional*, etc..) mais aussi dans la presse nationale (*Marca*).

Plusieurs médias, dont *la Cadena Ser* annoncent l'organisation dans le cadre des cours d'été de l'université de Saint Sébastien, du premier séminaire sur « la déportation européenne dans les camps nazis, histoire, mémoire et témoignages basques » organisé par Gogora.

Un autre sujet que l'on retrouve dans plusieurs journaux tels *La Vanguardia* ou *Ara* est l'interdiction du port du keffieh aux visiteurs du camp de Buchenwald et la confirmation par les tribunaux allemands de cette interdiction.

Il faut peut-être profiter des vacances pour lire quelques articles plus atemporels qui apportent des informations aux néophytes et aux intéressés par l'histoire de la déportation.

*Muy interesante* : l'histoire de Paul Fackenheim, juif allemand prisonnier à Dachau et recruté par les nazis pour espionner en Palestine.

*Diari Mes* : résumé de la conférence de Joan Navais sur les 36 de déportés de Reus et leur « triple défaite ».

*Infobae* : l'histoire de *Mein Kampf*, son écriture et le déroulement de son succès.

*Infobae* : une biographie de Clemens Auguste von Galen.

*Infobae* : présentation du livre « *The Nine* » de Gwen Strauss sur les neuf femmes qui se sont échappées de Ravensbrück.

*El Diario.es* : présentation de la bande dessinée *El Color de los Recuerdos* de Barbara Yelin, une biographie d'Emmie Arbel.

*El Pais* : article sur la recherche des fonds nazis impulsée par Ronald Lauder.

*El Pais* : présentation du livre *Konrad Morgen, Hitler's Crime Fighter* et résumé de sa biographie.

*DW* : Comment les expérimentations médicales nazies influencent-elles la médecine actuelle ?

*ABC* : Coloma Serò, l'héroïne du camp de concentration de Ravensbrück a enfin un visage.

*La Vanguardia* : article sur l'épigénétique : Xavi Cañellas, psychoneuroimmunologiste : « Des études menées chez des enfants et des petits-enfants de survivants de l'Holocauste indiquent des changements épigénétiques liés au stress ; Ils n'ont jamais vécu le camp de concentration, mais leurs corps l'ont vécu. »

Ce sont tous des articles intéressants et bien documentés.

**Nathalie Serra**

## FONDS DE DOTATION MAUTHAUSEN, ACTIFS POUR LA MÉMOIRE

### Pourquoi faire un don au Fonds de Dotation Mauthausen, actifs pour la Mémoire ?

*Ce fonds de dotation, enregistré au JO le 29 août 2023, a été créé pour financer des projets patrimoniaux et éducatifs, culturels et scientifiques en propre ou en partenariat avec d'autres structures associatives ou autres, françaises ou européennes, dont l'objectif et les actions convergent avec ceux de l'Amicale de Mauthausen.*

*Il finance également et réalise directement ou indirectement toute mission d'intérêt général, par ses propres moyens, entrant dans son objet. À titre illustratif, les actions financées ou réalisées dans le cadre de son objet peuvent être notamment :*

- *l'entretien, la restauration et la réhabilitation des lieux de mémoire et monuments ;*
- *la réalisation d'œuvres ou la diffusion culturelle (productions audiovisuelles, publications, etc.)*
- *la participation ou le développement de la recherche et travaux d'historiens sur les connaissances autour du camp de concentration de Mauthausen et ses Kommandos et sur la Déportation en général (bourses, thèses, conférences, etc.) ;*
- *la participation ou le développement d'actions pédagogiques (ex : voyages de mémoire, projets pédagogiques, formation des enseignants) et actions de sensibilisation ;*
- *l'échange avec d'autres structures européennes ou internationales qui proposent des produits et des services en lien avec son objet, dans le cadre d'activités lucratives accessoires.*

### Comment alimenter le Fonds de Dotation Mauthausen, actifs pour la Mémoire ?

*Par un don via le compte bancaire du Fonds de Dotation, qui vous permettra de bénéficier d'un avantage fiscal très substantiel. En effet un versement de 1 000 € ne vous coûtera que 340 €, puisque votre don déclenchera une réduction d'impôt de 660 €. (art 200 du Code Général des Impôts), dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

*Et vous pouvez faire plus :*

- *Désigner le Fonds de Dotation bénéficiaire de votre contrat d'assurance-vie, en partie ou en totalité.*
- *Prévoir un legs immobilier exonéré de droits de succession.*

### Quand alimenter le Fonds de Dotation Mauthausen, actifs pour la Mémoire ?

- *Chaque année afin de bénéficier de la réduction d'impôt sur le revenu.*
- *Post-mortem à la révélation de votre testament.*

*Notre travail de mémoire a besoin de votre soutien, nous comptons sur vous !*

Le Président, Laurent Laidet

RIB : 3004 00370 00010284816 24

IBAN : FR76 3000 4003 7000 0102 8481 624

(en indiquant votre nom, prénom, code postal, n° de tél dans l'objet)

Chèque à l'ordre du FONDS DE DOTATION MAUTHAUSEN, ACTIFS POUR LA MÉMOIRE

### Histoire

Le bulletin *Châteaubriant* n°284, 2<sup>e</sup> trimestre 2025, comporte un article sur la citadelle de Port-Louis (Morbihan) qui fut un lieu de détention et d'exécution de résistants de mai 1944 à mai 1945. Les détenus venaient des prisons du Morbihan et du Finistère pour être jugés par le tribunal militaire spécial. Le 16 mai 1945 un charnier de 69 corps fut découvert. Un mémorial a été édifié en 1959 à la mémoire de ces 69 patriotes.

La publication *Gurs, souvenez-vous* n°179, juin 2025, fait état de la récente découverte (photos à l'appui) que des Chinois ont été internés dans le camp de Gurs lors de l'été 1939. Ils faisaient partie de la soixantaine de combattants chinois dans les Brigades Internationales.

L'une des chroniques « Histoire » de la publication *Dachau* n°769 et 770, février à mai 2025, traite du nazi Kaltenbrunner. L'article part de la publication le 2 janvier 1946 par le journal *L'Aube* d'un compte-rendu du procès de Nuremberg sous le titre « Kaltenbrunner voulait faire " liquider " Dachau par l'aviation », où il est mentionné que « Le témoignage de deux officiers français, le colonel de Saint-Gast et le lieutenant Veith, qui ont assisté, à Mauthausen, à l'exécution d'un grand nombre de prisonniers, par fusillade ou asphyxie dans les chambres à gaz, figure dans la documentation du colonel Stanley ». L'article se poursuit par le rappel de la carrière criminelle de Kaltenbrunner, qui « ordonna de grouper à Dachau les internés de Mühldorf et de Landsberg et prit, par ordonnance, des mesures pour un système de " liquidation " par empoisonnement. Les agissements du commandant du camp empêchèrent ce nouveau massacre. C'est sur ce crime prémédité, dont l'arrivée des Alliés interdit l'exécution, que se termine le témoignage du colonel Stanley. »

Le retour des déportés constitue le dossier, de 10 pages, de *Mémoire et Vigilance* n°108, avril à juin 2025.

Le Cahier *mémoire du Réveil des Combattants* n°913, juillet-août 2025, traite du génocide arménien de 1915 en Turquie.

La publication du ministère des Armées *Les Chemins de la Mémoire* n°291, été 2025, est consacrée au tourisme de mémoire dans le Grand Ouest, ce qui la conduit à rappeler l'existence des poches de l'Atlantique dans la France libérée et les combats qui s'y déroulèrent, coûtant la vie à 1500 combattants français. Les chapitres ont pour titres : « La formation des poches », « Des populations prises au piège », « Derrière le béton de Lorient et Saint-Nazaire », « Royan, l'impérative victoire », « Bataille dans le Médoc et Oléron », « La Rochelle ne sera pas détruite », « Dunkerque enfin libérée » et « La paix retrouvée, dans le chaos ». L'encart a pour sujet la reconstruction des villes portuaires détruites.

### Portraits

Le parcours tragique de Simone Pheter, résistante guillotinée le 20 août 1943, avec six autres femmes, est relaté dans un article du bulletin *Châteaubriant* n°284. Elle était agent de liaison entre les groupes français et belge de l'Orchestre Rouge, réseau soviétique.

En couverture du *Patriote Résistant* n°1009, juillet-août 2025, un portrait du docteur Louis-François Fichez (1916 – 1987) à son bureau est le prélude aux six pages qui lui sont consacrées. Outre l'empreinte familiale, sont retracées les étapes d'une vie riche : l'étudiant en médecine, le soldat au service « ambulance chirurgicale lourde », le prisonnier qui s'évade, le résistant au sein du réseau Centurie créé par la Confrérie Notre-Dame et l'Organisation Civile et Militaire (OCM), son arrestation en février 1943, sa déportation à Mauthausen où il est affecté au Revier d'où ses activités de solidarité et de résistance clandestines, son retour (mai 1945) et sa participation à la création de la Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes - FNDIRP – ainsi qu'à l'ouverture d'un dispensaire pour

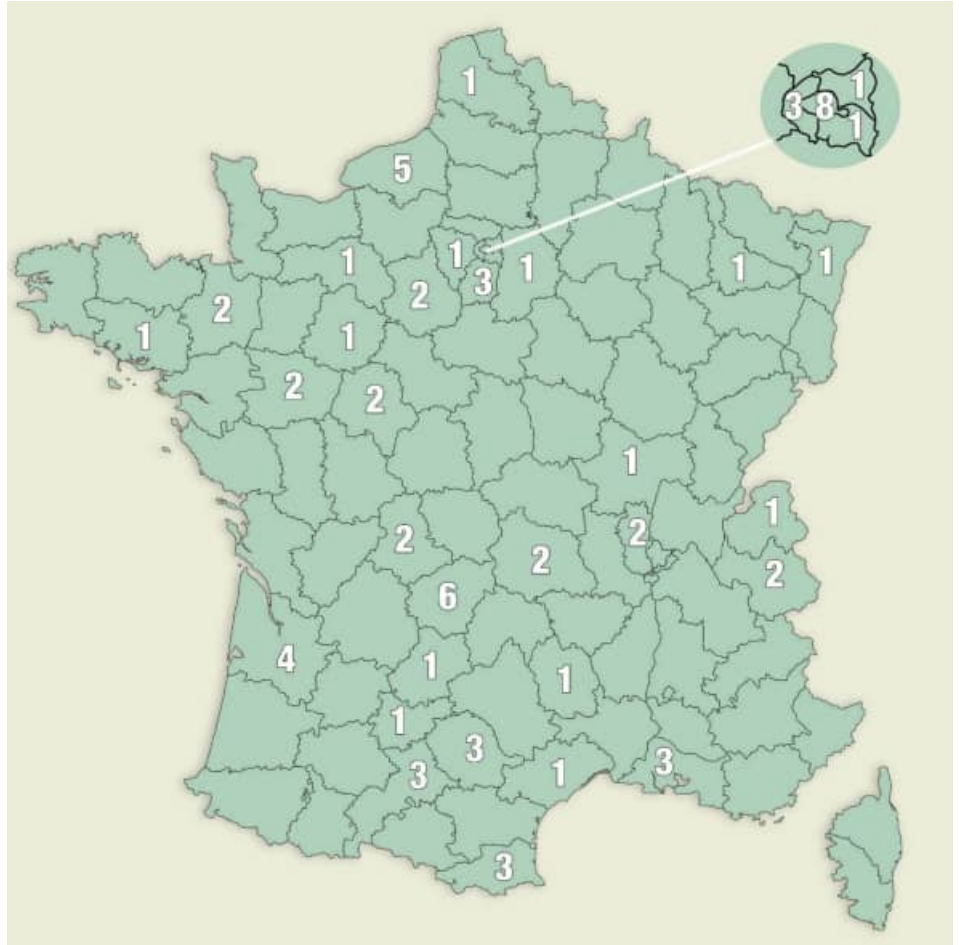
accueillir et soigner les déportés. Ses activités envers les déportés se poursuivirent avec notamment ses contributions aux ouvrages sur les pathologies spécifiques à la déportation et à leur reconnaissance par les autorités médicales. Il dirigera en suite le centre de postcure et réadaptation professionnelle Jean-Moulin et sera médecin-chef du centre hospitalier Frédéric-Henri Manhès, ces deux institutions étant créées par la FNDIRP.

« René Char, un poète engagé dans la Résistance » est le titre du dossier biographique de *La Lettre de la Fondation de la Résistance* n°121, juin 2025. Cette bio se compose de trois chapitres « René Char, de la vocation poétique au choix de la résistance par les armes », « René Char et la mémoire de la Résistance » et « Feuilles d'Hypnos : la création poétique au cœur de l'action ».

Nombreux sont les portraits de femmes dans la publication *Femmes en résistance et en déportation*, éditée par le Réseau-Musée de la Résistance Nationale et constituant le catalogue de l'exposition MNFRD Graffitis pour mémoire. Parmi ceux-ci, ceux de Yvonne Odon, résistante du Musée de l'Homme, déportée à Ravensbrück libérée à Mauthausen, et de Mila Racine, résistante déportée à Ravensbrück puis à Mauthausen, tuée à Amstetten.

**Claude Dutems**

## Instantané sur les récentes adhésions (depuis janvier 2025)



73 nouvelles adhésions enregistrées pendant les neuf premiers mois de l'année 2025 soit environ 10% du chiffre des adhésions comptabilisées en 2024. Il est encore difficile de dire si c'est peu ou beaucoup, et s'il y a eu un effet 80<sup>e</sup> anniversaire en ce domaine.

Mais chacun pourra méditer sur la répartition géographique de ces nouvelles forces sur une carte des départements ; et, pourquoi pas, chercher à entrer en contact avec des amis près de chez soi...

## Carnet de l'Amicale

### NOS PEINES

#### Décès dans les familles

**Ginette LETHIELLEUX**, veuve de Georges LETHIELLEUX, Mauthausen, Loibl-Pass

**Ildiko Pusztai**

Les adhésions sont la base de nos ressources. Mais la vigueur de l'Amicale réside dans le nombre et l'importance (parfois de plusieurs milliers d'euros ce trimestre) des dons que vous êtes nombreux à y ajouter. Merci.

## Histoires: « la plus profonde palpitation du monde »

À la fin du roman K.L. Reich, dans le camp à peine libéré, *Emili, recru de fatigue et moralement désorienté, vient d'achever son tour de garde.*

Un homme enveloppé dans une couverture se réveille et, instinctivement, il pose sa main sur la boîte de conserve où il garde la bouillie qu'il n'a pas pu terminer. Emili s'assied en croisant les jambes sur le sol encore tiède.

-Tu veux fumer ? demande-t-il à l'homme en lui offrant l'une des cigarettes que Manuel lui a données.

L'homme ne comprend pas l'allemand, mais il tend la main. Il fait un rot énorme et il rit parce qu'il a compris que son « trésor » n'est pas en danger. Ils allument tous les deux leurs cigarettes à l'aide d'une braise. Emili a l'impression que la chaleur du brasier pénètre ses entrailles, amenée par la fumée du tabac. Chose surprenante, sous l'influence de cette situation cauchemardesque, l'envie de dormir s'est évanouie, la fatigue est plutôt un pincement discret et doux, et le silence entre son camarade et lui impose une sérénité absolue que rien ne perturbe. Il regarde cet homme fumer, il l'observe longuement, jusqu'à ce que la sensation de douceur l'enivre comme un vin fort. Alors il voit clairement qu'il a trouvé la paix et qu'il l'a trouvée personnifiée en cet homme. L'Homme ! l'Homme au-dessus de l'accidentel, au-dessus de la race, de la nationalité, des partis, des cercles d'amis et des individualités remarquables. L'Homme moyen, celui qui intègre les foules qui vont par les rues et par les chemins du monde sans savoir où ils vont, celui qui a connu la faim et la soif, celui qui pendant des années a connu la peur et qui rote aujourd'hui, rassasié, et

qui fanfaronnait dans l'impunité d'une nuit d'interrègne, celui qui est mu par des instincts primaires immuables, aussitôt qu'un fait extérieur déchire la fine couche de civilisation.

Il regarde son camarade éteindre d'un pincement le bout de son mégot qu'il range derrière son oreille et puis fixer sa conserve avec des yeux d'avare et finalement succomber à la tentation, non sans avoir eu la courtoisie de l'offrir à son ami. En quelques mouvements voraces, l'homme engloutit la bouillie épaisse et encore tiède. Il n'en a jamais assez d'être rassasié !

L'inconnu, dont il ne peut même pas distinguer les traits, possède avec sa goinfrerie et son repli sur soi une plus grande force symbolique que toutes ces autres personnalités dont parle la radio de ces jours-là. Des millions d'hommes comme lui sont ceux qui ont gagné la guerre avec leurs souffrances et leur humilité, mais surtout avec leur indestructible instinct de conservation. Ce ne sont pas tels États en particulier les triomphateurs, ce n'est pas une politique, ni une économie, ni des classes dirigeantes, ni un ouvriérisme révolutionnaire, ni des partis, c'est une masse de millions et de millions d'hommes, composée de paysans, d'ouvriers, de bourgeois, de prêtres, d'aristocrates, une masse d'hommes et de femmes de toutes les races et de toutes les classes, de toutes les religions et de toutes les idéologies, une masse qui a tout donné sans se plaindre, une masse ignorant la valeur de son sacrifice qui est la plus profonde palpitation du monde.

Et l'Homme devient géant dans la pensée d'Emili comme s'il le créait

avec son propre souffle, et il le voit entouré par l'époque où il lui a été donné de vivre. C'est cet homme qui maintenant se goinfre de bouillie avec un courage fataliste, sans chimères de bonheur ou d'absolu. C'est Lui qui finalement, en étant le jouet des grandes convulsions du monde, fait pencher définitivement la balance avec le poids des sacrifices qui lui sont imposés. En devenant de chair et de sang, l'Homme comprend que vivre c'est souffrir.

Emili tire une dernière fois sur sa cigarette et la jette dans le brasier. Il se sent bien en compagnie de l'homme silencieux qu'il a rencontré et qu'il identifie peu à peu. Car la répugnance que lui inspirait la populace quelques heures auparavant s'est changée en tendresse et amour pour l'humanité. Dans son besoin de communion avec ce qui est permanent, il trouve tout le reste anecdotique.

**Joachim Amat-Piniella**

### **Amicale de MAUTHAUSEN**

31, boulevard Saint-Germain  
F-75005 PARIS

Tél. 01 43 26 54 51

[mauthausen@orange.fr](mailto:mauthausen@orange.fr)

[www.campmauthausen.org](http://www.campmauthausen.org)

[www.monument-mauthausen.org](http://www.monument-mauthausen.org)

**Directeur de la publication** Claude Simon  
**Rédacteur en chef** Claude Simon  
**Rédaction** Claude Dutems, Chantal Lafaurie, Sylvie Ledizet, Laurent Meyer, Ildiko Pusztai, Armelle Querbouet, Danyèle Régerat, Jean-Louis Roussel, Nathalie Serra, Daniel Simon, Caroline Ulmann. **Maquette** Bernard Obermossler, Claude Simon. **Impression** Wagram-Éditions **Routage** Pubadresse CPPAP : 1126 A 06878